

Mai 2013

n° 111

CONTRASTO



sommaire n° 111

Couverture	Compub
Edito	Anne Cécile 3
Mühleberg	ACR 4
Politique nucléaire en suisse	E. Weiss 5-6
Bugey	ACR 6
Communiqué	SDN 7
Lettre au gouvernement japonais	 8-9-10
Fukushima	Ph. Gobet 10-11-12
Independent Who	E. Peytremann 12
Arrêt immédiat: un livre	 13
Pétition femmes	 13
Regards sur nos manifs en photos...	 14-15
Convocation à l'AG	 16

ContrAtom

CP 65

CH - 1211 Genève 8

Téléphone/répondeur:

022 321 57 09

www.contrAtom.ch

info@contrAtom.ch

N'hésitez pas à nous appeler pour prendre contact, pour recevoir d'autres documents, pour être informés sur les dates des réunions de notre comité et sur nos activités.

- Tirage 1200 exemplaires

- Graphisme atelier Compub

- Imprimerie du Lion

- Cotisation annuelle

(comprenant l'abonnement au journal): 40.- F

Abonnement au journal uniquement 30.- F

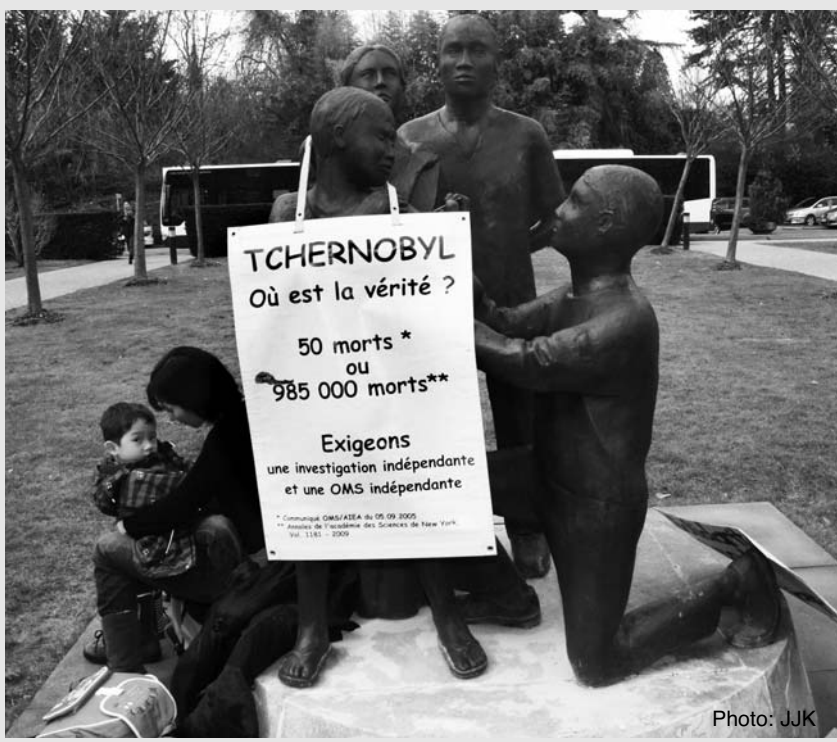
Soutien: 60.- F

ou plus.....

Le CCP de contrAtom est alimenté exclusivement par votre générosité.

Mille mercis à tous ceux et celles qui nous soutiennent CCP 12-13446-0

IBAN CH75 0900 0000 1201 3446 0



Découvrez et faites découvrir la revue

S!lence

Ecologie • Alternatives • Non-violence

Abonnement-découverte: 45.- Fr.s les 6 premiers numéros.

Ou abonnement d'un an: 85.- Fr.s les 12 numéros.

Il vous suffit d'envoyer vos coordonnées à **ContrAtom - Case postale 65 - 1211 Genève 8** en demandant soit un bulletin de versement pour l'abonnement soit un numéro d'essai.

Vous pouvez aussi payer directement sur le CCP: 17-497696-4 **ContrAtom-Abonnement Silence-1205 Genève**





Chères, chers ContrAtomistes,

Caramba, encore raté! Pourtant, ce coup-ci, on en était sûrs, le Tribunal Fédéral allait ordonner la fermeture de la centrale de Mühleberg, confirmant ainsi la sentence rendue un an auparavant par le Tribunal administratif.

Hélas, trois fois hélas, tous nos espoirs se sont envolés le 28 mars dernier, puisque ce jour-là le Tribunal Fédéral a donné raison sur toute la ligne aux Forces Motrices bernoise (FMB), propriétaires de Mühleberg en autorisant l'exploitation illimitée dans le temps de leur centrale pourtant vétuste et dangereuse.

Dans la foulée, le tribunal a aussi désigné l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN) comme étant la seule autorité légitime à juger de la sûreté des centrales nucléaires alors que cet organe de surveillance est bien trop proche du lobby atomique.

Ainsi, ce n'est donc plus à nos autorités de décider de l'arrêt ou non d'une centrale mais aux seuls experts nucléaires!

Suite à ce jugement, Doris Leuthard s'est dite soulagée: «je ne suis pas physicienne et je ne peux donc pas dire si Mühleberg est sûre ou non, c'est aux experts de se prononcer!»

Dès lors, il est évident que le Conseil Fédéral envisage de laisser en service nos cinq vieilles centrales aussi longtemps qu'elles sont déclarées sûres...par les experts! Seulement voilà, avant les catastrophes, Tchernobyl et Mühleberg étaient des centrales réputées sûres, parole d'experts!...on connaît la suite!

Ainsi, nous prenons bonne note que nos autorités se dégonflent en refusant d'assumer leurs responsabilités qui est d'assurer la sécurité de leur population et qu'elles rejettent lâchement cette tâche ô combien primordiale, sur les seuls experts nucléaires en qui nous n'avons aucune confiance, les sachant inféodés au lobby nucléaire!

Dans ces conditions, la résistance citoyenne apparaît plus que jamais indispensable si nous tenons à assumer notre responsabilité essentielle : celle de léguer une terre habitable à ceux qui vont nous suivre!

Le pouvoir étant aussi dans la rue, faisons donc l'effort d'y descendre chaque fois que l'occasion nous est donnée d'exprimer notre désaccord avec des décisions dictées par des intérêts financiers plutôt que par le souci d'assurer la protection de la population et de l'environnement!

«Quand les gouvernements déraillent, la révolte est un devoir!»

... Que gronde la révolte!

VIVE LA RÉSISTANCE AU NUCLÉAIRE!

VIVE LA VIE!

Anne-Cécile

P.S. Vous trouverez en annexe, la pétition «40 ans ça suffit» initiée par Greenpeace et relayée par ContrAtom demandant que la période d'activité des centrales nucléaires soit limitée à 40 ans.

Faites-y bon accueil!

AC

MÜHLEBERG, EXPLOITATION ILLI- MITÉE... JUSQU'À LA CATASTROPHE?

Combien faudra-t-il encore de tragiques accidents pour que le lobby nucléaire lâche enfin son os?

Rien, ou si peu, ne semble avoir vraiment été retenu des leçons de l'histoire!

Après l'accident de Fukushima la Suisse avait pourtant semblé prendre une résolution «historique»: elle allait sortir du nucléaire! Cette annonce fut saluée partout avec enthousiasme! On admirait le courage et la détermination de notre Ministre de l'environnement, Doris Leuthard, qui fut portée aux nues et traitée en véritable héroïne! Or, sur le terrain on allait bien vite déchanter car au-delà des déclarations la sortie du nucléaire n'est pas au rendez-vous comme en témoigne le cas de la vétuste centrale de Mühleberg! Cette vieille chaudière à plutonium est identique à celle de Fukushima. Elle a été mise en service en 1972, telle celle de Fukushima. Prévue pour fonctionner 40 ans, elle devait logiquement être arrêtée en décembre 2012. Seulement voilà: les Forces Motrices bernoises anticipant cette échéance déposent fin 2009 une demande de fonctionnement illimité auprès du Conseil Fédéral: demande acceptée!

Suite à cette autorisation irresponsable, plus de 100 voisins immédiats de la centrale font recours auprès du Tribunal administratif fédéral et ...miracle, en mars 2012 ce Tribunal donne raison aux opposants en annulant l'autorisation du Conseil fédéral en en fixant une date limite d'exploitation à fin juin 2013.



Photo: JJK

Il invoque des raisons de sécurité totalement insuffisantes à Mühleberg : plus de 3m de fissures sur le manteau du réacteur (contenues par des agrafes !), absence d'une seconde source d'approvisionnement en eau pour le système de refroidissement, résistance sismique insuffisante, etc..etc



Photo: JJK

Malgré une liste impressionnante de défauts mise en évidence par le Tribunal administratif, les Forces Motrices bernoises font recours auprès du Tribunal Fédéral, la plus haute instance juridique du pays, suivies, et cela dépasse l'entendement, par le département de Doris Leuthard, celle-là même qui, un an auparavant, annonçait triomphalement la Sortie du Nucléaire! Allez y comprendre quelque chose!

Toujours est-il que le 28 mars dernier, et contre toute attente raisonnable, le Tribunal Fédéral donnait raison aux Forces Motrices bernoises et au conseil Fédéral, cassant ainsi le précédent jugement du Tribunal administratif:

Oui, la vieille centrale dangereuse de Mühleberg peut être exploitée à perpète! –Non, ce n'est pas aux autorités politiques à juger de la sûreté d'une centrale, mais aux seuls experts nucléaires, à savoir l'Inspection fédérale de la Sécurité nucléaire, alors que l'on connaît les liens qu'elle entretient avec le lobby atomiste!

La Suisse sort du nucléaire?

Permettez-moi d'en douter! Pour contrer l'aveuglement de nos dirigeants, une seule attitude est de mise, elle a pour nom RÉSISTANCE!

Le lobby nucléaire est donc partout?

Nous le serons aussi pour répéter inlassablement, avec force, que nous refusons catégoriquement d'être pris en otage par ces apprentis sorciers qui nous incluent, à notre corps défendant, dans leurs funestes expériences grandeur nature!

C'est le message qu'a porté la manif énergique, sonore et colorée de ContrAtom le 26 avril dernier dans les rues de Genève à l'occasion du 27ème anniversaire de la tragique catastrophe de Tchernobyl!

Détail piquant: A moins de 150 participants, l'ordre nous était donné par le Département de la Sécurité, de défiler sur les trottoirs uniquement! Encore un coup du lobby nucléaire?

Courage les ContrAtomistes!

A la prochaine sur le terrain!

Anne-Cécile

POLITIQUE NUCLÉAIRE EN SUISSE EN 3 ACTES

La politique nucléaire suisse a essuyé de grandes tempêtes ce printemps. Pour nous, il y a eu trois événements importants qui montrent bien que c'est soit l'économie soit la sécurité qui pilote l'arrêt des centrales nucléaires en Suisse. Nos dirigeants penchent beaucoup trop vers l'économie. Voici le résumé en trois actes:

Le premier acte se passe au Tribunal fédéral pour le recours des FMB (propriétaire de Mühleberg) contre le jugement du Tribunal administratif qui a limité l'autorisation d'exploitation de la centrale nucléaire de Mühleberg au 28 juin 2013. Le président (A. Zünd, PS) semble dormir ou être absent. Le juge accusateur (G. Seiler, UDC) fait un long discours pro-nucléaire et se contredit. Il explique qu'aucun tribunal ne peut juger de la sécurité et de la technique d'une centrale nucléaire, c'est l'affaire des spécialistes et donc de l'Inspectorat fédéral de sécurité nucléaire (IFSN). Mais comme argument, il prend l'exemple des fissures du manteau en expliquant que les experts ont contrôlé et analysé ces fissures et les ont déclarées non dangereuses d'où il peut sans autre donner l'autorisation d'une exploitation illimitée. Il oublie qu'il y a des contre-expertises qui disent le contraire (même l'IFSN demande de renforcer les tirants) et seule la technique peut départager les points de vue, **d'où une décision technique.** Le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) n'a plus de spécialistes pour analyser les résultats. La troisième juge (F. Aubry Girardin, Verts) explique qu'en vieillissant la centrale n'augmente pas sa sécurité. Pendant plus de 40 ans la centrale a eu des permis d'exploitation limités et maintenant avec l'âge, il faudrait le transformer en illimité; pour elle ce n'est pas logique. De plus, elle attaque avec raison son collègue concernant la surveillance. Pour des affaires aussi importantes que l'exploitation d'une centrale nucléaire, nous avons besoin du contrôle par deux organes et nous ne pouvons pas laisser cela seulement à l'IFSN. Le quatrième juge (T. Stadelmann, PDC) argumente en disant que c'est le barrage de Wohlen le plus menaçant. Même le président lui répond que les conséquences d'un accident nucléaire sont nettement plus graves qu'un accident hydraulique. Le cinquième juge (Y. Donzalas, UDC) ajoute encore que le paiement des frais (50 000 Fr pour le Tribunal et 50 000 Fr au recourant, FMB) n'est rien pour les opposants parce qu'ils sont nombreux! **Le jugement est 4 contre 1 pour une exploitation illimitée et une sécurité contrôlée par un seul organe de surveillance (IFSN).**

Le deuxième acte est l'exposé d'un expert, le professeur Wildi lors de l'assemblée générale de «Sortir du nucléaire». M. Wildi a fait partie des experts suisses pour l'énergie nucléaire et le stockage des déchets, mais il a démissionné

de ces fonctions (la meilleure chose pour faire taire un expert, c'est de le nommer dans une commission, dit W. Wildi). Il a commencé par la France avec leur problème quasi impossible de remplacer leurs 59 centrales; le remplacement est trop cher et la durée de construction trop longue. Après il explique les bases de la sécurité d'une centrale. Cela demande de grands spécialistes et surtout un organe neutre et compétent. Il y a actuellement très peu d'étudiant-e-s en technologie «réacteurs» dans les universités, il manque de relève. La Suisse est le seul pays de l'OCDE à avoir abandonné la surveillance de son organe de sûreté nucléaire (IFSN). Il cite le directeur de l'IFSN, H. Wanner (été 2012): «La question est: quelle est l'hypothèse à la base de notre fonction de surveillance. Deux variantes à choix, soit, «les centrales nucléaires suisses sont en principe sûres», soit «les centrales nucléaires suisses ne sont en principe pas sûres». Nous partons de la première hypothèse. Nous renforçons celle-ci en continu avec des données et des faits dans le cadre d'un processus interne permanent». C'est-à-dire plus besoin de surveiller, les préjugés suffisent!!! Il continue avec les coûts d'élimination des déchets et le démantèlement des centrales, estimé par Swissnuclear (2011) à 20,6 mia Fr, mais l'état des fonds de stockage et de démantèlement fin 2012 se montent seulement à environ 4,7 mia Fr. On comprend maintenant les déclarations des barons de l'électricité (M. Karrer, AXPO, et M. Gasche, FMB) demandant des subventions fédérales et/ou des prolongations d'exploitation sans investissements. Le stockage des déchets n'a pas non plus trouvé de solution pour ce géologue et reste un grand problème pour les futures générations, mais on continue de produire des déchets radioactifs. M. Wildi conclut par: «Il n'existe pas de théorie scientifique concernant la durée de vie d'une centrale. L'IFSN ne mettra jamais à l'arrêt définitif un réacteur « qui tourne». Tant que les cantons et la Confédération offrent une garantie de fait des investissements dans les anciennes centrales, leur arrêt ne peut être que volontaire, lié à une décision politique, ou à un accident.»

Le troisième acte est une table ronde organisée par la **fondation suisse de l'énergie (SES)** début mai à Zurich. Les invités étaient Dieter Majer, ancien responsable de la «sécurité des installations nucléaires» en Allemagne, Hans Wanner, directeur de l'IFSN, et Bastien Girod, conseiller national Verts. Dans leurs exposés en introduction, l'approche fondamentalement opposée sur la sécurité nucléaire était bien visible. M. Majer a mis l'accent sur le vieillissement des matériaux et une conception obsolète de nos centrales nucléaires. On ne fait plus des réacteurs à eau bouillante comme à Mühleberg, avec de faibles parois, barres d'absorption par le bas, etc. La recherche sur le vieillissement des matériaux fait des progrès, mais il reste toujours des inconnues et surtout la combinaison de différents éléments. Les fameuses fissures du manteau sont là et il reste seulement une question du temps pour leur

avancement (nous avons déjà un mauvais exemple de l'estimation du risque des fissures lors de l'accident de la conduite forcée de la centrale hydraulique de la Grande Dixence en 2000, là aussi les experts ont vu les fissures et ont estimé qu'elles n'étaient dangereuses, mais ils sont quand même provoqué l'accident). M. Majer a clairement demandé l'arrêt immédiat des centrales de Beznau 1 et 2 et de Mühleberg. A la suite, M. Wanner a expliqué la philosophie de la sécurité de l'IFSN. Il y a une ligne rouge pour arrêter une centrale, constante pendant la vie d'une centrale. L'IFSN ajoute par rapport à cette limite une marge qui augmente avec la durée de l'exploitation (linéaire et pourtant le risque de vieillissement augmente exponentiellement) et ils demandent toujours aux exploitants de prendre des mesures pour être en dessus de cette marge par des améliorations, par exemple salle de commande de secours en bunker et en dehors des inondations, autres prises d'eau de refroidissement, tirants (agrafes) pour décharger les fissures, etc. Il est bien d'accord qu'il reste toujours un risque. L'IFSN décide selon lui sans pression économique, mais il a avoué suite aux questions qu'il faut rester raisonnable avec les investissements! Il a aussi défendu que nous avons des bonnes lois, mais

M. Girod a répondu le contraire et veut modifier nos lois pour avoir plus de pouvoir politique (sécurité) et surtout une surveillance de l'IFSN.

Ces trois actes montrent que la sortie du nucléaire est en principe décidée et acceptée, mais la question reste ouverte pour quand et avec quel risque. Il faut donner la priorité à la sécurité. Nous avons perdu confiance en l'IFSN contrairement à Mme Leuthard qui était très contente de la décision du Tribunal fédéral. Le paiement de la sortie du nucléaire est un grand problème. Finalement, nos grandes sociétés d'électricité nous ont aussi trompées avec l'illusion du coût bas du nucléaire. Comme elles sont dans les mains publiques (cantons et communes), c'est nous qui passerons à la caisse soit par une augmentation du prix par kWh, soit par des impôts. Néanmoins, c'est à notre génération de payer. Les futures générations vont encore avoir assez de problèmes avec les déchets nucléaires. Plus vite on arrête, mieux c'est.

E. Weiss

N'oubliez pas de réserver la date du 7 septembre pour la grande manifestation anti-nucléaire suisse (les informations seront sur notre site www.contratom.ch).

BUGEY: GENÈVE S'OPPOSE À LA DÉCHARGE NUCLÉAIRE

«Le maire de Genève, Rémy Pagani, s'est rendu à Paris pour contester le projet d'entreposage en France voisine.» dicit la Tribune de Genève du 7 mai dernier.

Oh, la bonne nouvelle! D'un bond, je saute de mon vélo pour me précipiter sur la caissette à journaux annonçant cet acte de bravoure!

Je vous livre la suite de l'article: «Rémy Pagani s'est rendu hier à Paris pour signifier officiellement à la France l'opposition municipale au projet d'entreposage au Bugey (département de l'Ain).» «Ce dossier nous fait soucier. Il y a eu Tchernobyl, Fukushima, nous ne sommes pas rassurés. Ce dépôt est proche d'un aéroport, d'un barrage. En cas de catastrophe, les Genevois seraient touchés. Nous avons une grande responsabilité, je tenais à l'exprimer par ma présence ici. Je ne voudrais pas qu'on nous reproche de ne pas avoir tout fait pour éviter un accident!»

Mazette, quelle meilleure entrée en matière pour lancer le petit résumé suivant:

Avril 2010: un décret autorise EDF à créer un dépôt de déchets nucléaires au Bugey, dans la commune de St Vulbas.

Déc. 2011: suite à un recours, le Tribunal administratif de Lyon annule le permis de construire car non conforme au plan local d'urbanisme (PLU) de St Vulbas qui interdit les occupations du sol « non liées » aux activités de la centrale du Bugey

Déc. 2012: les autorités communales de St Vulbas, qui étaient dans un premier temps opposées à l'entreposage de déchets, retournent leur veste et approuvent une modification du PLU permettant dès lors l'accueil du dépôt de déchets

Janv. 2013: l'Association «Sortir du Nucléaire-Bugey» regroupant les opposants au dépôt dépose un recours auprès de la mairie de St Vulbas l'enjoignant de retirer sa délibération approuvant la modification du PLU. Ce recours est refusé par la mairie.

3 avril 2013: faisant preuve d'une remarquable ténacité, Sortir du Nucléaire-Bugey dépose alors un nouveau recours auprès du Tribunal administratif de Lyon cette fois-ci. Le contenu de ce recours est parfaitement résumé dans le communiqué de presse ci-après transmis par Sortir du Nucléaire-Bugey dont nous saluons la valeureuse résistance!

Anne-Cécile





COMMUNIQUÉ DE PRESSE SDN BUGEY

Le 3 avril, l'association Sortir du Nucléaire Bugey a déposé un recours contentieux auprès du Tribunal administratif de Lyon à propos de la décision de décembre 2012 du Conseil municipal de St-Vulbas approuvant la modification du PLU. Un recours gracieux avait été préalablement déposé mais non retenu par la municipalité.

Cette révision simplifiée présentée comme purement un acte administratif par la municipalité de St Vulbas a été engagée uniquement pour permettre l'installation du centre de stockage et triage de déchets radioactifs ICEDA dans l'enceinte de la centrale de Bugey à proximité immédiate du Rhône. C'est l'équipe municipale qui a fait ce choix engageant ainsi un avenir à très haut risque pour toute une région.

La procédure utilisée par la mairie de ST VULBAS présente pour nous de graves irrégularités aussi bien sur le plan administratif que sur le fond particulièrement avec une évaluation des risques environnementaux très insuffisante :

- risques liés à l'installation de ce centre dans ce site à haut risque (sismicité, inondations, risques industriels, ...) bénéficiant d'une autorisation de stockage à durée illimitée et pouvant accueillir plus de 15 000 tonnes de déchets.
- risques liés aux rejets radioactifs et chimiques de cette installation.
- risques créés par les multiples circulations et transports des déchets de matières radioactives dangereuses dont la radioactivité ne sera pas réduite par ces interventions mais encore plus disséminée.

La fuite de tritium dans la nappe sous la centrale de Bugey qui s'est poursuivie pendant plusieurs mois est bien la preuve de la grande vulnérabilité de cette zone en lien avec un des plus importants fleuves de France et les nappes alimentant la région lyonnaise.

D'autre part, les récents convois de déchets nucléaires irradiés qui ont traversé nos villes (Loyettes, Ambérieu, etc) les gares de la couronne lyonnaise, préfigurent de ce qui va arriver si ICEDA ouvre. Cela se produira plus de 10 fois par mois !! Ces transports génèrent des émissions radioactives bien réelles, dangereuses pour les personnes se trouvant proches de ces convois et pour l'instant peu prises en compte par les exploitants, sans parler du risque d'accident d'un de ces transports.

Le choix de démanteler les sites nucléaires plutôt que de les sécuriser et de laisser in situ la radioactivité décroître le plus possible est très contestable, d'autant plus que le processus de stockage définitif n'est pas du tout abouti malgré quarante années de recherche. Aucune solution pérenne satisfaisante n'a été à ce jour trouvée. Seul le temps réduit peu à peu la radioactivité des déchets et des sites.

Deux générations ont profité de l'abondance d'électricité nucléaire mais les déchets de l'industrie nucléaire vont être une plaie coûteuse et dangereuse pour des centaines de générations après nous.

N'augmentons pas les risques et pour cela arrêtons cette énergie.

«Sortir du Nucléaire Bugey»

LETTRE AU GOUVERNEMENT JAPONAIS

Ci-dessous, la missive qui a été remise au Consulat du Japon à destination des autorités japonaises lors du rassemblement du 11 mars 2013 à Genève



Genève, le 11 mars 2013

Au Gouvernement
du Japon à Tokyo

Aux bons soins du Consulat
du Japon à Genève

Monsieur le Premier Ministre,

En ce 11 mars 2013, les militant-e-s de plusieurs associations antinucléaires se sont rassemblés à Genève pour témoigner de leur sympathie et de leur solidarité envers le peuple japonais si courageux face aux catastrophes en chaîne qui se sont abattues sur le Japon il y a deux ans.

Après le tremblement de terre dévastateur et le terrifiant tsunami, votre population a dû affronter et affronte toujours l'angoisse face au péril nucléaire engendré par la dévastation de la centrale atomique de Fukushima.

Vers la population japonaise s'envolent nos pensées émues et solidaires!

Par cette missive, nous venons aussi vous supplier, Monsieur le Premier Ministre, de ne pas remettre en marche les centrales nucléaires actuellement à l'arrêt.

Le dernier séisme du lundi 25 février, de 6,5 de magnitude, sur l'île de Honshu, rappelle une fois de plus que le Japon n'est pas à l'abri de futurs bouleversements sismiques.

Aujourd'hui, au Japon comme en Suisse, les intérêts privés faisant profit de l'industrie nucléaire s'activent à saboter le saut technologique vers les énergies propres et durables. C'est pourquoi nous en appelons tant au gouvernement japonais qu'au gouvernement suisse pour user de leur lucidité face aux manoeuvres du lobby nucléaire.

Ne cédez pas à ceux qui, dans vos propres rangs, voudraient prolonger l'expérience nucléaire!

Avec le nucléaire, le risque zéro n'existe pas: les accidents de Tchernobyl et de Fukushima l'ont tragiquement démontré! Puisque nous sommes prévenus, retenons cette fois les leçons de l'Histoire!

Pour l'avenir du Japon, pour l'avenir de vos enfants, pour l'avenir de la planète, nous vous en supplions, ne réactivez pas vos centrales nucléaires !

Veuillez agréer, Monsieur le Premier Ministre, nos sincères et respectueuses salutations.

Pour ContrAtom:
Anne-Cécile Reimann

Pour Sortir du nucléaire:
ph. de Ruyss

Pour Greenpeace:
M. S. S. S.

ContrAtom
Case postale 65, 1211 Genève 8
info@contratom.ch

Sortir Du Nucléaire
Case postale 9, 1211 Genève 7
info@sortirdunucleaire.ch

Greenpeace Suisse
Case postale 1558, 1211 Genève 1
suisse@greenpeace.org

MIZUHO NO KUNI

Une fois de plus nous allons essayer de vous présenter les nouvelles de Fukushima de manière sympathique et attrayante, et autant vous le dire tout de suite...ce n'est pas gagné! D'ailleurs pourquoi tout cela devrait-il être dit de manière plaisante, on se le demande?! Serait-ce pour éviter à nos lecteurs de se suicider avec le journal de ContrAtom à la main? S'agit-il d'une mesure de psychologie positive visant le bien-être global au sein de nos sociétés occidentales décadentes? Ou bien devrais-je en parler à mon psychiatre pour qu'il m'explique ce besoin indécent et irrépressible de faire le guignol alors que je pourrais me contenter d'être sérieux, factuel, ou alors passionné, torturé, enflammé, du genre «Allons, lecteurs de ContrAtom, tous au Japon pour péter la gueule à Tepco!», ou encore «Du riz pour tous, tous pourris!». Hélas, je n'ai pas de psychiatre.

Voilà donc, tout de même, quelques perspectives sur Fukushima, au printemps 2013...

Pro-nucléaires de tous pays, unissez-vous!

En effet, comme le révèlent nos excellents confrères du journal «Silence», le Japon cherche des volontaires, prêts à venir assurer le suivi du chantier sur le site de Fukushima. Deux ans après l'accident, TEPCO annonce être à court de main-d'oeuvre. L'entreprise du nucléaire japonais reconnaît

même publiquement que la situation pourrait devenir pire qu'à Tchernobyl où 600'000 liquidateurs, surtout des soldats soviétiques, avaient été utilisés...Selon certaines sources 400'000 seraient déjà morts (1).

ContrAtom encourage donc tous les pronucléaires parmi ses lecteurs, amis, ou amis de ses amis, à rejoindre de suite le Japon où toutes leurs belles théories telles que «Le nucléaire n'est pas dangereux !», «Vous voulez revenir à la bougie?» et autres «La science trouvera bien une solution!» vont pouvoir être testées in vivo!



Concrètement, Silence relate que plus de 25'000 personnes ont déjà travaillé sur le site de Fukushima. Malgré le recours à différentes méthodes frauduleuses pour diminuer les

mesures de radioactivité, les intérimaires atteignent très vite la dose-limite qui leur interdit un retour sur le site durant cinq ans... Le gouvernement lui-même a essayé de recruter des volontaires par petites annonces, mais très vite le nombre de réponses était insuffisant...on se demande bien pourquoi?

Du coup, le Japon a essayé de recruter à l'étranger, et même jusqu'en Amérique du Sud, mais sans succès... Depuis Tchernobyl, tout le monde sait que l'exposition à la radioactivité est dangereuse, et maintenant, même les pauvres ne veulent plus aller faire les nettoyeurs, c'est bien malheureux ! Tout fout le camp!

Une bonne nouvelle tout de même

La bonne nouvelle est que cette situation bloque le redémarrage des centrales nucléaires japonaises, prévu par le nouveau gouvernement libéral, en effet les intérimaires, pierres angulaires de l'industrie nucléaire, sont déjà tous mobilisés à Fukushima... Une solution serait d'autoriser le personnel à recevoir de plus fortes doses -en voilà-une-idée- qu'elle-est-bonne- mais du coup l'augmentation de la mortalité serait difficile à cacher...

Bref: votre beau-frère est pro-nucléaire?! Il vous énerve à chaque repas de famille avec ses théories? Offrez-lui donc un billet aller-simple pour le Japon, et si vous avez les moyens, faites de même avec votre belle-mère. Un emploi et un riche avenir les attend, riche en radio-nucléides!

Mizuho no kunii

Revenons donc au titre de notre article, que certains de nos lecteurs peu compétents en langues extrême-orientales, ce que nous déplorons, n'auront peut-être pas compris du premier coup : qu'est-ce donc que ce Mizuho na Kuni ?! Et bien c'est le surnom du Japon, c'est à dire «le pays des rizières, entourées par la mer et les rivières»: (2)

La vie des Japonais est depuis toujours très proche de l'élément eau. Mais cette eau, qui ruisselle depuis toujours chez nous, l'Homme l'a salie. Pour combien de temps, on ne sait pas. Le Mal s'est installé, on ne peut pas retourner en arrière. Maintenant, l'Homme doit subir toute la conséquence de sa bêtise. (Extrait du site Fukushima Overblog)(3)

Et ce n'est pas fini, si je puis me permettre de compléter à ma sauce ce texte aux relents poétiques. En effet, Fukushima bave, Fukushima s'oublie, Fukushima fuit, et on n'a pas encore inventé le pampers qui pourra éponger tout ça... Des milliers de mètres-cubes ont déjà été dispersés en mer ou se sont répandus dans le sous-sol. Chaque jour des milliers de litres d'eau s'échappent dans le sol.. En surface, de fantastiques réservoirs sont construits, de savantes conduites amènent et récupèrent de l'eau, devenue radioactive et dont on ne sait que faire... Tepco a eu l'excellente idée de construire une usine de filtration de l'eau, dont l'ambition est de capter 62% des éléments radioactifs, ceci dans le meilleur des cas... Quant aux 38% restants (au minimum...), ils seront purement et simplement rejetés

dans l'océan... Comme nous l'expliquions dans notre dernier numéro, les poissons des bas-fonds sont déjà contaminés, en janvier un poisson pêché à fin de mesures était 2500 fois au-dessus de la norme légale... Depuis, on bat les records, puisque le 1er mars, un poisson a atteint 5100 fois la dose limite (510'000 bq/kg), et enfin le 16 mars un autre a atteint 7400 fois la dose! La contamination continue donc... Le 25 mars, Tepco annonce que des cultivateurs de shiitakés (un champignon très prisé) allaient être indemnisés jusqu'à 1000km (!) au sud-ouest de Fukushima, confirmant qu'une bonne partie du territoire japonais est désormais contaminée...(4)



Et l'eau de Tokyo?

D'après le blog de Kaleidoscope (3): Dans les chaînes de montagnes de Okutama, la source de Tamagawa est bien polluée. Selon le résultat de monitoring aérien du Ministère de la Culture et des Sciences, le taux de radioactivité à Okutama peut s'élever de 60'000 jusqu'à 100'000 Bq/m². Et malgré ce taux, il y a des gens qui y vivent, et qui y travaillent tous les jours. A Tchernobyl, la zone d'évacuation obligatoire était fixée au taux de 550'000 Bq mais la zone au taux de 37'000 à 40'000 Bq/m² était considérée comme à éviter. De ces zones hautement polluées, la pluie descend dans la rivière et rejoint Tamagawa. Juste avant que les rivières Hibara et Tamagawa se rejoignent, se situe le lac de Okutama, principale réserve d'eau pour les habitants de Tokyo...On peut dire la même chose pour Arakawa, l'autre rivière qui se jette dans la baie de Tokyo, dont la source est à Oku-Chichibu.

Il me revient en mémoire ce texte que l'on trouve sur Wikipedia, qui est insolite si l'on sait que absinthe, en russe se dit «Tchernobyl»:

Selon Wikipédia : Dans le texte de l'Apocalypse selon Saint Jean, Absinthe (= amertume) est le nom de la météorite qui s'écrase sur Terre et qui empoisonne les sources et cours d'eau. «[...]Le troisième ange sonna de la trompette. Et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. Le nom de cette étoile est Absinthe; et le tiers des eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d'hommes mou-

rurent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères.[...]»(6)

En effet, et comme à Tchernobyl, et peut-être même plus qu'à Tchernobyl, les eaux du « pays des rizières entourées par la mer et les rizières » sont devenues amères, comme l'est d'ailleurs la situation du peuple japonais... Nous voilà bien loin du ton badin du début de cet article. Hélas.

Philippe Gobet

1) <http://www.laradioactivite.com/fr/site/pages/lesliquidateurs.htm>
<http://aprilus.com/manif-pro-nucleaire/>

(2) Sources : fukushima.over-blog.fr 24 mai 2012, 6 juin 2012, 19 juin 2012, et NHK : émissions spéciales du 15 janvier 2012, 10 juin 2012 «Qu'est-ce qui se passe à la rivière?»

(3) Liens vers le blog japonais :

<http://kaleido11.blog111.fc2.com/blog-entry-1297.html>

<http://kaleido11.blog111.fc2.com/blog-entry-1296.html>

<http://kaleido11.blog111.fc2.com/blog-entry-1332.html>

(4) <http://machbio.blogspot.ch/2012/09/lete-de-leau-les-memoires-de-leau-et.html>

(5) <http://www.dessinateur.biz/blog>

(6) Apocalypse 8 verset 10 et 11, version Louis Segond - 1910

INDEPENDENT WHO SANTÉ ET NUCLÉAIRE (IW) (*)

Assemblée Générale 16-17 mars 2013

Voici quelques points saillants de cette AG:

Les Actes du Forum scientifique et citoyen de mai 2012. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS, ou WHO en anglais) – par là il faut entendre les Etats-membres qui dicent sa stratégie - n'a plus de compétences propres pour remplir sa mission en matière de radioprotection: le département qui s'en occupait a été supprimé, et elle dépend complètement de l'Agence Internationale pour l'Energie Atomique (AIEA), qui n'a aucun mandat dans le domaine de la santé.

Ces lacunes ont conduit IW à mettre sur pied le Forum scientifique et citoyen sur la radioprotection – de Tchernobyl à Fukushima, qui s'est tenu à Genève les 12 et 13 mai 2012 et qui a réuni des citoyens, des scientifiques, des journalistes et des personnalités politiques de l'ancienne Union Soviétique, du Japon, de Belgique, de France, de Suisse et du Royaume Uni. Les Actes du Forum ont été publiés en mars 2013, et l'on en trouve un exemplaire sur le site du collectif IW:

http://independentwho.org/media/Documents_Autres/Actes_forum_IW_mai2012_French.pdf

L'AG a décidé de mettre sur pied un Groupe Forum 2014 qui va réfléchir à la faisabilité, à la date et au lieu d'un Forum sur le thème unique de «Conséquences Génétiques des rayonnements». IW reste l'organisateur et sollicitera le soutien d'autres associations et organisations.

OMS: lettre à la Directrice générale

Le 11 mars, une délégation d'IW a remis une lettre destinée à Mme Chan, dans les mains de sa représentante Mme Neira, au siège de l'OMS. Copie en a été remise à de nombreuses associations japonaises, à M. Anand Grover, Rapporteur Spécial sur le Droit à la Santé, et à d'autres. IW demande que Mme Chan rencontre des associations japonaises dans les semaines qui suivent et cela avant

l'Assemblée Mondiale de la Santé. IW souhaite également la présence de représentants de la CRIIRAD, d'IPPNW et d'autres, en particulier celle de M. Grover lors de cette rencontre avec Madame Chan. M. Grover a rédigé un rapport sévère à l'égard du gouvernement japonais (le rapport final sera publié en juin).

Les Vigies d'Hippocrate à Paris et Genève

Paris: Une nouvelle vigie a été instituée le 9 novembre 2012, tous les vendredis, 9h.00 à 17h00, devant le Ministère de la Santé. Sortir du Nucléaire s'y implique petit à petit. Il y a eu des visites de membres de la CRIIRAD. Suite à une première missive, l'AG a décidé de relancer le Ministère de la Santé, en lui faisant parvenir notamment les Actes du Forum.

Genève: Ce n'est pas toujours facile de remplir le planning de la vigie, et il faudra mobiliser les groupes et réseaux qui partagent les buts d'IW: les éco-socialistes de SolidaritEs, les Verts, Les Socialistes, Avivo, Contratom, etc. Pour une grande majorité des participants à l'AG, la Vigie à Genève est le cœur de l'action, elle est symboliquement essentielle. Nos amis du Belarus et du Japon veulent qu'on continue. A la quasi unanimité, l'AG a décidé de poursuivre la Vigie à Genève.

Résolution Assemblée Mondiale de la Santé

Un projet de résolution destinée à l'Assemblée Mondiale de la Santé (AMS) a été mise à jour. Il faut trouver un Etat Membre disposé à proposer cette résolution pour l'ordre du jour de l'AMS, et un deuxième pour le seconder. Il a été rappelé que deux membres du collectif IW ont visité une demi-douzaine de Missions Permanentes, sans succès, avant et après Fukushima, et qu'au moins 25 Missions ont reçu une lettre et la proposition de résolution. Avec ou sans résolution, l'objectif est de faire inscrire la question à l'ordre du jour de l'AMS.

Eric Peytremann

(*) Lors de cette AG, il a été décidé de changer le nom du collectif

LIVRE:

Arrêt Immédiat

Le scénario qui refuse la catastrophe nucléaire de Pierre Lucot et Jean-Luc Pasquinet aux Editions Golias.

«Quand un risque de catastrophe existe, quand celle-ci s'est déjà produite, que l'on en connaît l'origine et que l'on a pu en mesurer l'ampleur, le bon sens voudrait que tout soit mis en œuvre pour que ce risque disparaisse définitivement et si possible immédiatement, afin que cette catastrophe ne puisse se renouveler...»

Partant de ce constat, les auteurs, qui se considèrent comme de simples citoyens «responsables» se sont attachés à démontrer comment et pourquoi ce bon sens pouvait s'appliquer à l'énergie atomique. Loin des avis d'experts, ils ont jugé indispensable que ces questions du pourquoi et du comment «sortir immédiatement du nucléaire» fasse débat...

Pour élargir la réflexion:

www.nucleaire-arret-immediat.org



PÉTITION: relayée par ContrAtom **WWW.FAIREA.FR**

FEMMES POUR L'ARRÊT IMMÉDIAT DU RECOURS À L'ÉNERGIE ATOMIQUE

Nous autres femmes refusons de nous résigner à la banalisation de l'horreur que vivent depuis plus de 25 ans nombre de Biélorusses, et maintenant beaucoup de Japonais.

Jamais nous n'accepterons des choix techniques, économiques et politiques impliquant qu'une foule d'enfants puissent aller à l'école avec des dosimètres, ou aient le corps prématurément rongé par du césium ou d'autres éléments radioactifs.

Jamais nous n'accepterons que des territoires entiers soient contaminés dans l'indifférence pour les êtres qui y vivent, pourraient y vivre ou devraient y vivre.

C'est pourquoi nous lançons, sur l'espace Internet des FAIREA, l'appel ci-dessous, et vous invitons à nous rejoindre sur ce site pour le signer!

Appel des Femmes pour l'Arrêt Immédiat du Recours à l'Énergie Atomique

Certaines d'entre nous sont connues. D'autres moins. D'autres pas du tout. Certaines sont des militantes de longue date. D'autres ne militeront jamais. Certaines sont des amies proches. D'autres affichent de profonds désaccords entre elles sur quantité de terrains.

Mais, toutes, nous partageons désormais la conviction de la nécessité vitale d'un arrêt immédiat du recours à l'énergie nucléaire. Qu'il s'agisse de production d'électricité ou d'armement.

Nos arguments sont multiples. Nos réseaux sont divers. Comme sont aussi divers nos modes d'action possibles et nos initiatives. Et nous en inventerons d'autres chemin faisant.

Pour l'heure, depuis le début du drame de Fukushima, il nous paraît urgent de commencer à nous compter. Et de cesser de nous en laisser conter.

Ni cotisation, ni structure bureaucratique: nous formerons une sororité de fait. [...] chacune d'entre nous s'engage simplement à être, à sa propre manière, une Femme pour l'arrêt immédiat du recours à l'énergie atomique et, seule ou avec d'autres, à intervenir en ce sens où elle le pourra, comme elle le pourra, chaque fois qu'elle le pourra.

POUR SIGNER,

RENDEZ-VOUS SUR
<http://www.fairea.fr>

Merci de ne pas reproduire l'appel in extenso sur vos blogs et sites Internet



9 mars:

ContrAtom participe à la chaîne humaine organisée à Paris par le réseau français Sortir du Nucléaire.

Notre petite délégation de quelques ContrAtomistes a parfaitement rempli son rôle, avec ses 18 panneaux jaunes et son hymne antinucléaire bien connu qui a été repris par des dizaines de choristes. Nous étions 20'000 manifestants dans la capitale française et «les Suisses», comme sont appelés les ContrAtomistes passés la frontière étaient bien présents sur le terrain.



11 mars:

Anniversaire de la catastrophe de Fukushima:

Rassemblement devant le Consulat du Japon. Une lettre est remise au Consulat pour être transmise aux autorités japonaises. Une délégation d'«Independent Who» se rend ensuite à l'OMS porteuse d'une missive à destination de la direction de l'organisation.



23 avril:

Une délégation de ContrAtom est présente sur la Place des Nations lors de la journée d'action pour le désarmement nucléaire.





Photo: JJK



Photo: JJK



Photo: JJK

26 avril: Commémoration pour le 27ème anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl. Par une manif énergique, sonore et colorée, les ContrAtomistes protestent avec force contre l'autorisation illimitée d'exploitation du Mühleberg! «Quand les gouvernants déraillent, la révolte est un devoir!»



Photo: JJK



Photo: JJK



Photo: JJK

1er mai: ContraAtom est bien représentée dans le cortège avec moult panneaux, slogans et chansons!



Photo: JJK



Photo: JJK

16 x



NE MANQUEZ PAS L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE CONTRATOM

**À L'ARCADE CASTAFIORE
LE MERCREDI 19 JUIN 2013
20, RUE DE MONTBRILLANT
(derrière la gare de Cornavin, à Genève)**

Au programme:

**19h30: Accueil autour d'un buffet campagnard
20h30: Les choses sérieuses commencent.**

Ordre du jour:

- 1. Approbation du compte-rendu de l'AG du 13 juin 2012.**
- 2. Rapport d'activités 2012/2013**
- 3. Points statutaires (comptes, comité)**
- 4. Discussion sur le fonctionnement et les perspectives de ContrAtom. Nous comptons sur vos précieuses remarques et suggestions**
- 5. Divers.**

Venez nombreux, chers et chères ContrAtomistes. Nous nous réjouissons de vous rencontrer.

Le Comité

**JAB
1211 Genève 8
PP (Journal)
CH-1211
Genève 8**

CONTRATOM